

Journée du migrant et du réfugié

Le 16 janvier, nous célébrons la journée mondiale du réfugié et du migrant. Les journées qui s'égrènent tout au long de l'année nous invitent à prendre conscience de ce que nous vivons tous les jours. Les migrants et les réfugiés sont parmi nous en Essonne. Que faisons-nous ?

Nous essayons d'agir à différents niveaux.

Avec de faibles moyens, nous essayons d'accompagner ceux qui arrivent en les aidant (quelquefois simplement en étant avec eux) au moment où ils doivent résoudre les problèmes des papiers, du logement et du travail.

A un autre niveau existe une « équipe animatrice des peuples » au service des personnes installées en Essonne : l'équipe animatrice a pour but de leur permettre de se regrouper en certaines occasions pour avoir la joie de se rencontrer, de faire la fête et de proposer aux autres chrétiens les richesses de leur culture d'origine.

A un troisième niveau, un « conseil des peuples » essaie de réfléchir pour que chacun trouve sa place dans l'Eglise, qui se doit d'être le lieu d'un échange des dons.

Je ne parle ici que de ce qui se passe au niveau diocésain...Mais dans les paroisses, les mouvements, les services, bien des actions sont menées...qui, toutes, témoignent de la volonté d'accueillir.

Mais tout ceci n'a de sens que si toute la communauté chrétienne se sent engagée dans ces actions qui ne peuvent être menées qu'en son nom.

Et cela veut dire bien des choses en somme :

- Accueillir la Parole de Dieu qui, sans cesse, nous tire vers la fraternité universelle.
- Réfléchir à ses votes politiques pour que les élus promeuvent activement un monde où l'obligation d'émigrer n'existe pas... et où, tout en gardant sauf le droit de chaque pays à réguler l'immigration, la dignité de chaque personne humaine soit respectée.
- Avoir un sens positif de la laïcité pour permettre à chacun d'exprimer son avis, de se regrouper, de pratiquer sa religion ou son absence de religion... sans renoncer, pour autant, à la fierté d'être chrétien et à la responsabilité de faire vivre notre culture française.
- Considérer que les migrants sont des personnes et non des idées ou des problèmes : il s'agit de les rencontrer activement plutôt que de parler d'eux.
- Soutenir toutes les associations et les personnes qui se mettent au service des migrants en difficulté.
- Ouvrir notre Eglise, de telle sorte que personne ne s'y sente étranger. Il y a une considération pour les migrants qui peut subtilement faire qu'ils n'aient pas leur place dans nos différentes instances.

+ M. Dubost
Evêque d'Evry-Corbeil-Essonne
Le 10 janvier 2011